

thématiques et les sciences, un pour la théologie, un pour l'histoire et la géographie, et trois pour le latin, le français et l'italien<sup>1</sup>. Ses élèves furent Alexandre Ghikas, Grégoire Constantas, Lampros Photiadis et d'autres<sup>2</sup>. Il y eut, en 1780, comme directeur, Manassée Éliadis, qui, en qualité de troisième professeur, enseigna la philosophie et peu après les mathématiques; il y introduisit des expériences de physique et de chimie; ses cahiers de notes autographes nous donnent chronologiquement depuis 1754 jusqu'en 1761, et jour par jour, ses travaux, ses occupations et les cours qu'il a faits<sup>3</sup>. Le collège acquit une grande renommée avec Grégoire Constantas en 1789, et surtout avec Lampros Photiadis (1750-1805), qui passait pour l'homme le plus versé dans la connaissance de la langue grecque; il y enseigna, de 1792 à 1803, avec succès, et y rassembla plus de cent élèves<sup>4</sup>. Il eut pour successeur Constantin Bardalachos (1785-1830), appelé par le métropolitain Ignace, jusqu'en 1815; il y avait alors comme professeurs Athanase Jean, pour l'histoire naturelle; Kyriakos Jean, pour le grec; Nicolas Sawas, pour le français; Michel Cockinis, Athanase Bogoridis, Manuel Byzantios, Lafanson et d'autres adjoints, pour les leçons non mentionnées ci-dessus. Vint ensuite, de 1815 à 1817, Néophyte Doukas (1760-1845) qui, par son zèle et son érudition, fit monter, en 1816, le nombre des élèves de 60 à 400. Pour diriger le collège, qui s'appelait déjà Lycée, il s'adjoignit Coumas comme professeur de littérature, Georges Gennadios, homme aussi savant que pa-

1. Ypsilantis, Τὰ μετὰ τὴν ἀλωσιν, p. 584-591.

2. Id., p. 510-512.

3. Id., p. 503 et 515.

4. Id., p. 588. Λόγιος ὁ Ἑρμῆς, 1815, p. 486 (Assopios, β' Περίοδος Συναξίσεως, Athènes, 1860, préface).

